

Des robots et des colis

Pour le chargement des colis en tournée dans le camion, rien de tel qu'un petit coup de main ou de robot... Ce que propose la société Solystic au travers de son nouveau produit Soly, le robot mobile.

Force est de constater que le marché du e-commerce grossit chaque année. La nouvelle génération commande spontanément sur le Net, ce qui a été facilité par l'accessibilité d'outils allant dans ce sens, dont les smartphones. Le m-commerce est né depuis plusieurs années et engendre une activité accrue auprès des opérateurs du secteur : TNT, DHL, DPD pour ne citer qu'eux. L'activité est forte non seulement en raison des volumes chaque année plus importants mais également de leur variabilité en fonction des différentes périodes de l'année : Noël, Saint-Valentin, fête des Mères...

Un robot

Soly intervient dans ce contexte de variabilité et de volumes des commandes en mode btob. Ce robot mobile a été créé par la société Solystic qui intervient dans le monde de la logistique postale (colis et courrier) depuis une soixantaine d'années et qui est aujourd'hui possédée par le groupe américain, Northrop Grumman. Appliquée au domaine de la logistique des colis, la robotique mobile est relativement nouvelle, comparé aux industries aéronautique qui ont beaucoup investi dans ce domaine. Elle intervient alors que les grands hubs concentrent tous les

flux qu'ils répartissent ainsi sur les agences. Ces dernières desservent ensuite en local les zones qui leur sont propres. Pour ce faire, les colis leur arrivent généralement en vrac, sont récupérés par les chauffeurs qui les chargent dans leurs véhicules et livrent ensuite physiquement aux destinataires, selon la tournée décidée. « Ces opérations manuelles demandent néanmoins beaucoup de travail : il faut prendre les colis, les déplacer ; mais également beaucoup de connaissances de la part du chauffeur qui connaît généralement bien la zone qu'il dessert et la manière de charger le camion en conséquence » développe Maurizio Puppo, directeur marketing et communication de Solystic.

Pour alléger toutes ces tâches de chargement comme d'expérience terrain, Soly se présente comme un robot transporteur de colis via son chariot. Il est connecté à un système d'information qui le pilote et se déplace au moyen de pistes dans le sol. Il est alors capable de reconnaître le colis au moyen d'un système d'acquisition de l'image de colis qui intègre les informations codes à barres et d'adresse, de récupérer le colis chargé manuellement à son arrivée à l'agence, de l'apporter au chauffeur dans

l'ordre de la tournée, afin que ce dernier charge son véhicule. Cet ordre de tournée peut cependant être changé au fil des volontés du chauffeur, des aléas ou des demandes de changement d'horaires ou de destination du client. Dans ce cas, le système d'information comprend et prévient le chauffeur sur son informatique embarquée, PDA, smartphone ou autre.

Mobile mais flexible

« Ce qui est intéressant dans notre approche est que quand l'entreprise connaît une croissance de l'activité, elle peut louer un peu plus de robots pour faire face à la pointe. Puis, quand le trafic se tarit, elle peut nous restituer les robots mobiles » complète notre interlocuteur.

Aujourd'hui, une première expérimentation est démarrée chez l'opérateur logistique DPD France qui a accepté d'être partenaire de Solystic. Une deuxième phase de tests devrait suivre avant l'entrée de ce produit sur ce marché cette fin d'année ou l'année prochaine, selon les prévisions de notre hôte. Mais d'ores et déjà, Solystic peut établir un bilan : pour une agence moyenne traitant 2 à 3 000 colis par jour et disposant de 15 chauffeurs en charge de 3 tournées chacun, soit 45 tournées au total,



Soly se présente comme un robot transporteur de colis via son chariot.

chaque chauffeur passe en moyenne 1h45 pour préparer sa tournée, avant de partir avec son véhicule. Avec Soly, il ne passerait qu'un quart d'heure en chargement. « Ces chiffres doivent être confirmés par la réalité du terrain, mais ils sont actuellement particulièrement significatifs. Soly intervient également en réduction du temps du travail, donc un gain économique mais également en amélioration des conditions de travail : le chauffeur peut se concentrer un peu plus sur la livraison et ses clients plutôt que réaliser un travail à faible valeur ajoutée » développe Maurizio Puppo. Si à ce jour, deux interventions manuelles en chargement et en déchargement de Soly sont à prévoir, elles pourraient à l'avenir être également automatisées, ce sur quoi planche maintenant Solystic. ■

SYLVIE DRUART